

Félix Arnaud
LABOUHEYRE (Landes)

Labouheyre, 10 août 13

Très honoré Monsieur,

Ne vous effrayez pas de voir arriver ce nouveau
 paquet. Je vous n'attends cette fois rien à me retourner rien
 de réponse à faire. Mais je tiens à vous remercier un
 peu des maux de ma pierre. Soyez certain, absolument
 certain, que ce n'est absolument pas un ludus naturæ. Ma
 photographie rend mal ce détail. Si vous voyiez le bloc,
 vous seriez instantanément et entièrement convaincu ; et
 vous le savez. Je crois bien, quand vous aurez sous les
 yeux le document que je joins à cette lettre : c'est un
 calque au crayon que j'ai eu la fantaisie de prendre
 (je m'en félicite à présent) sur la pierre elle-même à ma
 dernière visite. Vous pourrez jeter cela au panier ;
 me le retourner serait une peine inutile et du temps
 perdu pour vous ; j'ai gardé un double.



Je suis fort insuffisant en matière de géologie et
 d'archéologie ; je ne puis donc songer à beaucoup améliorer
 ma note. Elle n'est en somme qu'une question posée par
 un amateur d'occasion aux spécialistes, par c.à.d. par
 un ignorant à ceux qui savent, et qui a surtout pour
 but d'amener ceux-ci sur les lieux pour résoudre le problème,
 s'il en vaut la peine. M. Dalcq s'y rendra tôt ou tard,
 je l'espère bien, dussé-je l'y inviter personnellement, comme
 vous me le conseillez. En attendant, je vais le mentionner
 dans l'article, en vous remerciant bien de m'avoir signalé mon
 oubli. Et c'est en toute cordialité également que je vous remercie
 de l'accueil si gracieux et si obligeant que vous m'avez fait.
 Je n'en perdrai pas le souvenir, et je vous prie de croire, très
 honoré Monsieur, à mes sentiments reconnaissants et les plus
 distingués

Félix Arnaud